

Consignes :

Parmi les œuvres de l'exposition, choisissez un tableau et faites le portrait du personnage représenté.

* Votre portrait sera constitué de deux paragraphes : un paragraphe de portrait physique et un paragraphe de portrait moral

* Vous choisirez une progression thématique différente pour chaque paragraphe et vous préciserez les progressions choisies sur votre devoir

* Evitez l'emploi abusif des verbes être et avoir

* Utilisez du vocabulaire de jugement (soit positif, soit négatif)

* Vous pouvez imaginer à votre guise les éléments physiques non visibles sur le tableau

Portrait physique : progression à thème éclaté.

Portrait moral : progression à thème linéaire.

L'homme portait un voile ressemblant à un drap qui recouvrait entièrement son visage et qui s'enroulait autour de sa tête. Ses vêtements étaient noirs. Sous son voile, son visage semblait gravement brûlé. Il n'avait plus de cheveux. Ses yeux étaient boursoufflés. Son nez ne ressemblait plus à rien. Sa bouche n'était plus que chair et sang. Ses oreilles semblaient déchiquetées. Quelques lambeaux de peaux restaient encore sur son visage. Comme s'il avait été pris dans un incendie ou si une bombe lui avait explosé au visage au cours d'un attentat. Cet homme paraissait calme mais l'on sentait une pointe d'ardeur dans son esprit. A l'intérieur se déroulait une querelle infernale. Elle provoquait chez lui quelques sautes d'humeur facilement perceptibles. Celles-ci se produisaient fréquemment surtout lorsqu'on lui posait des questions sur sa vie personnelle et sur son métier. D'après lui, son métier consisterait à faire se poser des avions mais l'on voyait bien qu'il mentait et qu'il les détournait.

Toni, 4e A



Portrait physique : progression à thème éclaté

Portrait moral : progression à thème constant

Cet homme est innocent mais personne ne le croit. Son visage a l'air brûlé. Son air est emprisonné dans lui-même, il semble bien vêtu. On ne sait pas comment sont les autres membres mais ils sont très amochés. Une barre jaune apparaît derrière sa tête comme si cette barre lui transperçait la tête sans fin. Peut-être que pour ses jambes, rien ne va plus être comme avant. Il ne peut rien voir car il n'a plus ses yeux : on ne distingue plus les contours de son visage et de ses yeux.

Cet homme est représenté comme une personne coupable d'un crime. Il porte un voile blanc qui cache une peur et une sensibilité intérieures. Il a été un grand brûlé pendant un mois. Le surnom que lui donnent ses ennemis c'est « l'homme aux voitures piégées ». Il veut se cacher car tous les autres savent que ce n'est pas un français. La voiture a explosé près du marché qui a lieu tous les jours.

Céleste, 4e A

Portrait physique : progression à thème linéaire

Portrait moral : progression à thème éclaté

Ce n'était pas un homme comme les autres. Sur son corps était recouvert de sortes de bandelettes blanches. Ces bandelettes blanches se mariaient à une veste noire comme brûlée. Des brûlures devaient se dissimuler sous ces bandes. Ces bandes cachaient son visage patibulaire avec un nez aquilin, une bouche ourlée, des yeux globuleux, exorbités et une drôle de démarche. Cette démarche était chaloupée, un peu bancale, elle ressemblait à une momie. Cette momie faisait des mouvements bizarres avec sa tête. De sa tête transparaissait une mèche de cheveux blonds. La mèche de cheveux blonds dépassait du bandage de la tête. Ce bandage de la tête paraissait en plus mauvais état que celui qui était caché par la veste noire.

Une douleur profonde se reflétait dans son image, comme si dans le passé on lui avait fait subir des tortures différentes chaque jour. Il paraissait triste comme les pierres, mais on sentait aussi de la joie qui réchauffait son cœur. On entendait son cœur battre alors qu'il était fragile. Sa peur ressortait à travers son visage. Au fond de lui-même et de son âme grondait un orage qui partait pour laisser sa place à du soleil puis l'orage revenait et ainsi de suite. Il se battait pour être libéré et à nouveau heureux, pour pouvoir revoir sa famille qui lui manquait tant.

Audrey 4e A

Portrait physique : progression à thème éclaté

Portrait moral : progression à thème constant

C'était un homme avec une cagoule. Sous cette cagoule, il y avait un visage laid avec des rides et des cicatrices. Il avait le buste bossu et de longs bras maigres. Au bout de ses bras, d'affreuses grandes mains. Il portait une veste élimée et, au bout de son pantalon noir paraissait deux petits pieds fripés. Il avait aussi un vieux chapeau de cowboy troué, des mitaines mitées et des sandales trop grandes. Il avait le nez aquilin, le menton proéminent, le front fuyant et le visage émacié. Il avait aussi des yeux globuleux, d'énormes sourcils et des oreilles pointues. Au bout des ses doigts paraissait de longs ongles crasseux.

Cet homme n'aimait ni les hommes ni les animaux car il avait eu toutes ses blessures à la guerre. Il était méchant, brutal, orgueilleux et agressif. Il bousculait tout le monde, n'était pas poli, même avec sa famille. En quelques mots, il était détestable. D'ailleurs, il se faisait détester de tout le monde, comme si c'était un jeu. En fait, la seule chose qui l'amusait, c'était de faire peur aux enfants ou de battre les animaux.

Etienne, 4e A



Sa silhouette était râblée. Il portait un masque sur la figure car il ne voulait pas que l'on voit son visage. Sous son masque se trouvait une grande cicatrice qui traversait tout le visage et quelques marques de brûlure. Il avait un front proéminent et un grand nez busqué. Plus bas se trouvait un menton en galoche. Son regard était aussi perçant

qu'une flèche. Il n'avait presque plus de cheveux. Il portait une chemise noire et un pantalon noir également. Tout son corps était criblé de brûlures, de la tête aux pieds. En fait, il portait toujours des vêtements noirs car il ne voulait pas que quelqu'un voit ses blessures. Il lui manquait un bras. Il était comme cela car il avait fait une erreur sur un champ de bataille.

Il était froid avec les autres et n'avait pas d'amis. Il n'aimait pas partager et encore moins donner de l'argent à d'autres personnes. Il n'aimait pas les enfants et n'aidait jamais personne. La seule chose qu'il aimait, c'était l'argent et la tranquillité, autrement il n'aimait rien d'autre.

Baptiste 4e A

Portrait physique : progression à thème éclaté
Portrait moral : progression à thème constant

Le colonel Popov, immense et imposant, avait le teint livide, le regard impassible, l'air glacial. Son visage était terriblement émacié et couvert de balafres suite à de nombreux atterrissage dans les rudes forêts sibériennes, ses yeux bleu-gris et son nez aquilin lui donnaient un air surnois. Ses épaules larges montraient bien qu'il était instructeur dans la section d'élites des parachutistes russes. Ses bras étaient en totale disproportion par rapport au reste du corps, qui lui était plutôt grand et large. Son torse, étrangement velu par rapport à son crâne, semblait prêt à exploser sous son uniforme de colonel. Ses hanches horriblement fines lui taillaient le corps en « V ». De puissantes jambes arquées complétaient le personnage. Sa chemise de colonel verdâtre soulignait la lividité de son teint, son pantalon, un peu plus clair que la chemise, rappelait la couleur de son crâne étant donné qu'il était chauve. Il était chaussé de gros godillots typiques de l'armée russe. On apercevait sur son béret rouge sang une décoration, peut être en témoignage de ses nombreux actes de bravoure sur le champ de bataille.

Le colonel était dans le genre machiavélique mais plutôt vaillant. Grâce à son caractère sadique, il avait acquis une réputation de tête brûlée lui permettait d'être bon combattant sur le terrain mais il avait quand même énormément de choses à se reprocher... Un jour, un de ses élèves sauta avec un parachute troué. Cet élève mourut sur le coup. Depuis, le colonel Popov continuait cette manipulation en faisant exprès de faire sauter certains de ses élèves avec un parachute troué dans le but de faire tomber l'armée... au sol car il avait perdu son fils dans un accident causé par l'armée. Par ailleurs, sa femme l'avait quitté à cause de cela et il était devenu dépressif. Il avait alors commencé ce massacre. Pour ne pas se faire prendre et à présent qu'il vivait seul, il se faisait souvent changer de régiment. Le colonel, sous son air glacial, avait quand même un cœur à cause de ce qu'il avait vécu. On ne lui connaissait aucune relation en dehors du travail.

Charlotte, 4e A



Portrait physique : progression à thème linéaire

Portrait moral : progression à thème éclaté



Un tableau petit et carré avec un homme dessus. C'est un homme représenté en une peinture. Cette peinture a des couleurs sombres. Ces couleurs sombres chargées de tristesse évoquent un contexte tragique : la guerre. Dans ce contexte tragique apparaît un homme. Un homme coiffé d'une casquette noire qui se trouve debout devant un mur. Ce mur pourrait cacher un camp militaire. Cet homme sûrement militaire semble avoir eu un accident. Cet accident expliquerait le bandeau derrière la tête. Sa tête est de face mais nous ne voyons qu'un œil et une bouche. Cet œil et cette bouche sont la moitié du visage. Sur cette figure, dans une moitié se trouvent un œil et une bouche et l'autre moitié du visage est toute noire. Ce noir cache-rait une brûlure ou une malformation.

Ce visage qui peut être comme un masque du théâtre chinois donne un côté inquiétant. Cette tête sombre et noire penchée en avant évoque la solitude du personnage. Il a un regard perdu dans le paysage et il est seul. Il a sûrement reçu un éclat d'obus, il paraît blessé derrière la tête. Ses pensées doivent aller vers des êtres qu'il aime, vers l'abandon, l'oubli de ce qu'il fait. Il doit avoir peur de se faire tuer. Il exerce sans doute un métier très dur. Il semble avoir l'air triste et démoralisé. Ses blessures doivent le toucher, elles proviennent de la dureté de la guerre, de la séparation et sûrement de la mort de ses proches ou amis. Cette figure représente la souffrance de tous les hommes.

Camille, 4e A

Portrait physique : progression à thème éclaté

Portrait moral : progression à thème constant



C'était un homme assez grand et maigre à la silhouette longiligne. Son visage était émacié et mat de peau. Son front était dégagé car l'individu était chauve. Ses yeux verts lançaient un regard glacial. Son visage possédait un nez écrasé, une bouche charnue ainsi qu'un menton fuyant. Sa bouche était camouflée par un foulard marron foncé afin de cacher cette affreuse cicatrice qu'il avait gardée de la guerre. Il n'enlevait jamais ce foulard, personne ne savait ce qu'il cachait. Ses vêtements de couleur sombre étaient déchirés, courts et sales. Son pull tout décousu ne ressemblait même plus à un pull. On aurait dit un zombi. L'homme n'arrivait presque pas à marcher tellement il était squelettique. Avant la guerre c'était un homme costaud, au visage rond, au nez droit, aux lèvres roses, au menton carré et au teint mat. Un costard noir était sa tenue habituelle. Il avait plein d'amis, il était toujours en train de rigoler. Maintenant ce n'était plus le même, on ne le reconnaissait plus, on ne savait même pas si c'était lui. Cela faisait bientôt sept ans qu'il était enfermé dans cette cellule de prison. Il avait été condamné à trente ans de prison ferme car il avait aidé les Allemands à s'infiltrer dans le réseau français à l'époque de la guerre. Il s'était échappé mais personne ne le trouvait, la famille n'avait plus de nouvelles. Jusqu'au fameux jour du 15 décembre il y a 7 ans : les Français le retrouvèrent. Il avait gâché sa vie, personne ne voulait de lui, il était moche et ne servait à rien mis à part effrayer les gens. Il ne voulait plus vivre, il ne mangeait plus et ne dormait plus. Il ne parlait pas, il n'avait aucune visite puisque sa famille ne voulait plus de lui. Dans la prison, personne ne lui parlait, personne ne l'aimait, personne ne l'approchait. Il se cachait dans sa cellule est restait dans le noir : il ne voulait voir personne, il ne riait plus.

Adeline, 4e A

Portrait physique : progression à thème éclaté
Portrait moral : progression à thème constant

Son prénom est Sasori. Son apparence actuelle



n'est que superficielle. En effet, Sasori est à l'intérieur de la marionnette dont on aperçoit les yeux. En réalité son apparence ne correspond pas du tout à la marionnette : ses cheveux courts sont d'un roux presque rouge. Ses yeux sont d'un vert émeraude, il a trans-

formé son corps en une marionnette mais porte toujours son cœur qu'il place dans un reliquaire au milieu de sa poitrine, c'est pour cela qu'il paraît jeune malgré ses 35 ans. Sa silhouette semble longiligne, Son visage est assailli par la maigreur, ses yeux vitreux reflètent un manque de vie, son air maussade laisse apparaître son manque de gaieté. Ses muscles sont assez développés à force de contrôler sa marionnette.

Sasori possède un caractère plutôt têtu, sûr de soi et solitaire. Il déteste perdre à n'importe quel jeu même celui où il mise sa vie. Il a décidé de faire du corps de ses parents des marionnettes, il est plutôt attaché aux choses précieuses dont ses parents. Il vit en clandestin dans une région aride d'Afrique, celle-ci est pratiquement désertique, en dépit de sa solitude, il n'aime pas rencontrer du monde. Il déteste parler de son enfance perturbante : il a vu ses parents se faire tuer devant ses yeux alors il s'est forgé une « carapace » pour barrer la route à ses peurs. Il adore maîtriser la situation même si parfois il perd son sang-froid, il a plutôt tendance à être attentif et soigné.

Olivia, 4e A

Portrait physique : progression à thème constant
Portrait moral : progression à thème linéaire

L'homme, râblé mais d'une taille impressionnante,



a une bande au niveau des yeux. En effet, il a perdu la vue lors d'une fusillade en Afghanistan. Avant, il avait un front bombé et des yeux verts clairs qui ornaient son visage. Aujourd'hui, il a un front fuyant sans yeux. Il a un nez épaté tel une boule de

pétanque par sa taille et sa forme, les lèvres retroussées. Il porte la barbe, ressemblant comme deux gouttes d'eau à Barbe Bleue. Il apparaît sous ces longs poils un menton carré. Il est muni d'une main qui ressemble à un moignon car il a été blessé au combat. Il se détache de son corps de belles jambes robustes et puissantes. Il possède un corps marqué d'immenses cicatrices.

Cet homme est sensible. Sa sensibilité vient de la mort de ses parents lors d'un attentat. Les attentats, il les connaît bien, il les déjoue, c'est le numéro un de l'armée. L'armée : personne ne fut étonné lorsqu'il s'y engagea. S'engager était un moyen de défendre la population mondiale, une protection. La protection est sa plus grande qualité. Mais cette qualité peut quelque fois devenir un défaut, un défaut qui peut parfois coûter la vie. La vie est pour lui comme une rose. Elle pousse, elle fleurit, elle est de toute beauté, quelques fois, elle rencontre de bonnes choses, parfois de moins bonnes et elle finit toujours par s'éteindre tôt ou tard comme une belle nuit étoilée. Son étoile, c'est sa mère. C'est elle qui l'a encouragé à suivre son rêve ainsi que son père. Son père était un protecteur de la nature, sa mère, une experte en herboristerie de plantes médicinales. En effet, c'est grâce à ces herbes qu'il a réussi à survivre à ses nombreuses blessures de guerre.

Joris, 4e A



Il avait un visage masqué, on ne voyait que sa grande bouche aux lèvres pincées et au regard fixant le vide. Sur ses lèvres décolorées se dessinait un sourire maléfique. Il était distant et dans son regard, on découvrait déjà la fureur. Dans son âme semblait naître beaucoup de violence. Dans ses yeux également apparaissait une grande colère. Ses lèvres pincées laissent deviner la méchanceté.

Florian, 4e A

Portrait physique : progression à thème constant :

Portrait moral : progression à thème constant

Ramalaram n'avait pas de nez. Il se couvrait d'un demi-masque bleu qui cachait son visage tout brûlé et laissait deviner des joues rebondies, une grande bouche, des grandes oreilles. Il avait des yeux bleus et doux envahis par la peur malgré un regard froid, vif et tendre à la fois. Il tremblait de tout son grand



corps musclé. Son bras gauche était marqué au fer rouge...

Ramalaram avait un regard vif, on sentait la peur qui gagnait ses yeux, il allait partir en prison. Il avait surtout peur de ne pas être bien accueilli car il avait envoyé beaucoup de personnes en prison à sa place. Il allait assumer ses actes. Malgré tout ça, c'était un homme sensible et doux. Mais pas à la vue du sang : il était sanguinaire. Dans tous les braquages et meurtres qu'il avait commis, il laissait en vie toutes les personnes qui avaient un regard comme lui. C'est pour ça qu'à chaque fois qu'il commettait des délits, à la grande stupéfaction des policiers, la plupart des gens étaient en vie, c'était le signe qu'il était passé par-là. Mais malgré sa grande taille il n'avait pas de courage ou très peu.

Clément 4e A

Portrait physique : progression à thème éclaté

Portrait moral : progression à thème constant

Le défiguré

En me promenant dans le couloir de mon collège, je vis un portrait. C'était un visage défiguré. Ses cheveux noirs et épais recouvraient toute une partie de sa tête, on pouvait apercevoir ses oreilles légèrement décollées. Cette personne avait un bandage qui recouvrait la moitié de sa figure. Sa peau était grisâtre presque blanche. Son visage se composait d'un nez épaté, d'un menton fuyant et d'un front bombé. Sa silhouette râblée se recroquevillait sous son manteau violet et troué de toute part.

Ce personnage défiguré avait l'air triste, il devait être pauvre par rapport à sa tenue vestimentaire et maltraité. Sur son visage transparaisaient le désespoir et la douleur. Vu sa position, il était sûrement affaibli. Mais il avait l'air calme et silencieux. Pour moi, cet homme me faisait penser plus à une victime qu'à un bandit. Son teint grisâtre et blanchâtre montrait qu'il était très malade car il devait dormir dans la rue et il n'y avait aucune hygiène. Son bandage laissait penser qu'il s'était aussi fait battre par d'autres gens.

Magalie, 4e A



Portrait physique : progression à thème éclaté

Portrait moral : progression à thème constant

Cet homme est grand et fin, ses mains sont énormes. On peut voir de très loin ses cheveux noir corbeau et tout ébouriffés. On ne peut apercevoir qu'un seul de ses yeux qui lui est vert, le deuxième on ne peut pas le voir car il est crevé et bandé, une blessure due à la guerre qui elle continue. Il est tout de même mal rasé. Son long pantalon cache ses très grands pieds. Toutefois, ce qui est très visible c'est son sourcil particulièrement épais sur son front très avancé, grand et bombé.

Dans ses yeux on peut lire la haine de cet homme au caractère fort. Il voit le monde avec un œil pessimiste, cela est dû à son lourd passé de soldat. Il nous donne une impression de froideur, dure et silencieuse. Il n'aime pas beaucoup parler, il est très renfermé. Il dit souvent que son passé le ronge et souvent, il démarre au quart de tour à la moindre remarque. Il vit dans la solitude à l'écart de tout le monde.

Angéla, 4e A

Portrait physique : progression à thème linéaire
Portrait moral : progression à thème éclaté



Sous une cagoule noire nuit se trouvait une touffe de cheveux raides, cuivrés et ternes. Cette chevelure recouvrait un front saillant et haut qui surplombait un nez aquilin, pointu et fin. Ce nez s'accompagnait de deux yeux en amande et orangés. Ces yeux recouvraient des joues rebondies et luisantes. En dessous de ces joues se trouvait une bouche charnue recouverte de lèvres roses et retroussées. Cette bouche était surmontée d'une moustache descendant sur le menton. Sous cette moustache se situait un menton proéminent, carré et épais.

Un homme, sous une cagoule, avait les yeux vides. Qui en était responsable ? Peut-être que la mort était passée par là ? Ou le désespoir ? Au fond de son âme se cachait un terroriste au service d'Allah. Dans son esprit se promenait une vengeance plus que terrible envers les soldats qui l'avaient banni de ce monde. Eventuellement, ses yeux vides montraient la cruauté que les engagés avaient eu envers lui. Nous ne saurons jamais sous cette cagoule.

Elie, 4e A

Portrait physique : progression à thème linéaire
Portrait moral : progression à thème constant



Portrait physique : progression à thème linéaire
Portrait moral : progression à thème constant

Cet homme était remarquablement musclé par rapport à sa petite taille. Son corps charpenté possédait de larges épaules prolongées par des bras d'une largeur extrême. Sa peau, bien que très sale, était d'un bronzage étincelant. Sa tenue de combat pourvue d'un béret rouge indiquait qu'il appartenait aux forces spéciales. Sous ce béret rouge se dissimulait une chevelure d'un noir intense et brillant. Enfin, ses pieds étaient chaussés de rangers de cuir noir. A son épaule un fusil d'assaut, à sa main une grenade, à sa ceinture un poignard de combat, en guise de bandoulière une double rangée d'explosifs : tel était notre homme. Ce jeune homme paraissait confus, à la fois triste et heureux. Il semblait avoir quelque chose à se reprocher : en effet, il regardait désespérément dans le vide du ciel comme pour y chercher un sens à sa vie. Pourquoi autant de morts ? Pour de l'argent ou pour la conquête d'un territoire ? La guerre avait été gagnée mais à quel prix ? Il repensait à ses camarades morts aux combats. Heureux de rejoindre sa famille, son cœur battait pour celle qu'il avait laissée quelque mois plus tôt. L'avait-elle oublié ou l'attendait-elle encore ?

Rémi, 4e A

Cet homme se tenait droit, la tête haute et l'air fier. Sa tête était habillée d'un chapeau de brousse sans aucune forme. Les traits de son visage étaient très marqués. Ses yeux étaient d'un magnifique vert. Son petit nez en trompette adoucissait son visage rempli de sueur et de saleté. Ses lèvres semblaient très gercées. Sa chemise déchirée laissait apparaître une entaille au ventre, ses jambes ressemblaient à des poteaux. Son pantalon tout abîmé était rentré dans ses rangers qui elles étaient remplies de boue. Il avait une silhouette gigantesque. Sa taille était énorme. On pouvait voir une arme à feu qui pendait le long de son dos. Il avait un air de brute mais derrière cet air se cachait quelqu'un de sensible et fragile. Il avait des yeux qui brillaient d'une extrême générosité. Il avait des mains d'ogres écorchées qui dissimulaient en fait une douceur infinie. Malgré sa taille de monstre, il n'était pas plus violent qu'un autre homme. À travers ses lèvres, on pouvait lire une joie intense. En regardant les traits de son visage, on pouvait voir qu'il était très heureux.

Léa, 4e A

Portrait physique : progression à thème éclaté
Portrait moral : progression à thème constant

L'homme était soldat, et cela se voyait. De loin, on apercevait une longue silhouette fine, mais bien bâtie. Il portait des chaussures noires, des godillots à bouts ferrés. Ses lacets étaient bien faits, et le nœud ne pendait pas tristement comme celui de ses camarades. Sur son pantalon de camouflage, aucune tache, aucun défaut, pas un pli qui n'aurait pas dû y être, le tout rentré dans les godillots, comme seuls les militaires savent le faire. Ce soldat cachait des jambes musclées, habituées à l'effort. L'écusson de sa ceinture brillait au soleil. Son torse saillait sous la chemise légèrement transparente, superbe, carré, musclé. Cette chemise portait quelques traces de terre, mais cela était voulu : faire croire aux ennemis qu'il avait l'habitude de combattre. Les manches relevées laissaient voir de magnifiques biceps. De larges épaules musculeuses surplombaient son torse, évidentes malgré le fusil qu'il portait à l'épaule. Il avait un menton carré, épais mais pas déplaisant. Ses lèvres fines étaient entrouvertes, comme s'il s'apprêtait à dire quelque chose, sans pourtant oser. De ravissantes fossettes creusaient ses joues quand il souriait, révélant des dents éclatantes de blancheur. Son nez droit le faisait ressembler à un Grec. De sublimes yeux vert émeraude brillaient de détermination et d'excitation. Son front légèrement bombé, surplombait le tout, lui donnant un air de conquistador espagnol. Sa peau, claire auparavant, avait déjà pris les couleurs du pays. Ses cheveux bruns qu'on lui avait coupés à son arrivée avaient déjà repoussé. Sa casquette le protégeait du soleil, évitant aussi que ses cheveux ne lui tombent dans les yeux. Un homme viril, voilà l'impression qu'il dégageait.

Le soldat était prêt. Cela faisait quatre ans qu'il suivait sa formation. Il savait qu'il allait y arriver. Il était têtu comme une mule, il ne renonçait jamais à ses projets. Motivé dans ses activités, doué en à peu près tout, il donnait tout de lui-même pour y arriver. Par contre, sa compétitivité l'avait souvent entraîné dans des paris dangereux, et s'il était courageux, il lui arrivait de se montrer inconscient, de se jeter dans la gueule du loup sans même réfléchir à un début de stratégie. Il avait voulu entrer dans l'armée pour ça : des défis à relever, de la discipline. Ça lui permettait de canaliser son comportement de feu. Il voulait être au cœur de l'action, et se portait volontaire pour toutes les missions suicides. De toute façon, il ne laissait rien derrière lui. Plutôt brutal avec les hommes, il était doux, gentil, séducteur avec les femmes. Cependant, dans les projets auxquels il réfléchissait depuis longtemps, tout était prévu. Il était calculateur, sournois même parfois, pour arriver à ses fins. Pour lui, tout était comme un échiquier géant, ou même si cela doit être un jeu, on arrive toujours à faire tomber l'autre, à lui prendre quelque chose. C'est comme cela qu'il voyait la vie.

Amélie, 4e A



Portrait physique : progression à thème éclaté
Portrait moral : progression à thème constant

Le soldat avait une silhouette svelte et élancée, sa démarche était très élégante. Son costume de militaire lui donnait un air assez sérieux. Ses jambes semblaient longues et ses bras musclés. Son visage était d'une splendeur inimaginable. Son teint paraissait cuivré. En regardant ses grands yeux noisette, on pouvait voir un regard très doux. Ses cheveux d'un noir extrêmement foncé semblaient en bataille sous son chapeau vert de soldat. Malgré son merveilleux physique, ce soldat était un vrai monstre qui ne pensait qu'à lui, il était égoïste. Il tuait beaucoup de femmes et d'enfants innocents sans aucun remords. Il ne semblait pas du tout comme cela mais pourtant, il était vraiment horrible et méchant. Il était injuste avec tout le monde. En résumé c'était la plus odieuse des personnes.

Audrey D, 4e A



Portrait physique : progression à thème éclaté
Portrait moral : progression à thème constant

Mortibus, un soldat de guerre avait une tête qui faisait peur, sur son visage apparaissaient plusieurs marques de projectiles de grenades. Son regard glacial, son menton fuyant et sa mine impassible lui donnaient un air méchant même monstrueux. Ses cheveux coupés courts mais drus accentuaient son expression meurtrière. Ses épaules semblaient très larges. Quant à son corps, il était lui aussi atteint par des impacts d'armes plus horribles les uns que les autres. Notre monstre cachait sur lui toutes sortes d'armes, un couteau d'une lame tranchante comme celle d'un rasoir, une mitraillette de petit calibre, un fusil à pompe, des grenades, un pistolet silencieux et un sac à dos de survie. Il était paré pour toute situation. Sa tenue vestimentaire, de camouflage, lui permettait de se fondre dans le paysage. Ses bottes en cuir noir, dans lesquelles il avait glissé son vieux couteau de défense, luisaient. Enfin, sa silhouette que l'on pouvait apercevoir seulement quelques secondes avant qu'il ne vous tue, paraissait imposante et gigantesque.

Mortibus, soldat victorieux de la guerre du Vietnam, marchait la tête baissée, il avait fait des choses horribles pour gagner les combats qu'il menait. Il savait qu'il n'avait pas le choix de le faire, mais depuis qu'il était revenu à la vie civile, il culpabilisait. Lourdemment armé, il n'avait aucune pitié envers ses ennemis, même quand il s'agissait de femmes ou d'enfants. Au Vietnam, on le surnommait « le monstre ».

Pendant cette guerre Mortibus ne pensait qu'à tuer ses adversaires et ne pensait qu'à augmenter son tableau de chasse. Quand il revint au pays, le

scénario de ses tueries envahit son esprit, ses rêves et son quotidien. Il ne pouvait plus aimer sa femme et ses enfants après tout ce qu'il avait commis. « Le monstre » était de retour, prêt à éliminer tout sur son passage sans aucune pitié. Il ne savait plus revenir à sa vie d'avant.

Que lui était-il arrivé ? Il avait l'impression d'avoir passé un pacte avec l'horreur. Seule la mort pouvait le libérer.

Lucas, 4e A

Portrait physique : progression à thème linéaire
Portrait moral : progression à thème constant

Au retour du Vietnam se tenait devant moi un homme, le capitaine Luc. Cet homme semblait grand, les jambes proportionnelles à son corps. Le corps ressortait plus fin que ses épaules. Les épaules devaient faire environ un mètre de large, le tout orné d'une incroyable tête regardant le sol. Sur cette tête apparaissait des cheveux bruns, coupés courts, hérissés qui scintillaient comme un rayon de soleil. En dessous des cheveux se laissaient facilement remarquer de magnifiques yeux verts. A égale distance des deux yeux, je pus voir un nez ni bombé, ni aquilin, un nez tout simplement parfait. Des deux côtés du nez, ce qui lui servait à entendre, se faisaient bien voir... Ses oreilles n'étaient ni en chou-fleur, ni trop collées. Encore une fois une partie du corps extraordinaire. Le point équidistant des oreilles se trouve être le nez et, accrochée à ce nez, se distinguait une moustache à la Charlie Chaplin. Et pour terminer le tout, je remarquai, pas très loin de sa moustache, un menton avec une fossette.

En le voyant, je pus sentir ses émotions. On m'avait raconté ses exploits et son chagrin. Il ne pouvait le nier, ses yeux verts en disaient long sur sa guerre. Je sentais qu'il devait avoir tué au moins une centaine de personnes, ce qui faisait de lui un héros mais en même temps, il se retrouvait avec une centaine de familles sans père sur la conscience. Mais ce qui lui donnait la plus de peine ce n'était pas ça, il avait perdu son meilleur ami au cours de la bataille. Et je pouvais lire dans ses yeux « je ne ferai plus jamais la guerre ».

Damien, 4e A

Portrait physique : progression à thème éclaté

Portrait moral : progression à thème constant

Ce soldat semblait jeune et assez grand, sa silhouette était fine, sa démarche gracieuse. Son visage carré et encrassé par la terre se dissimulait sous une large casquette, on pouvait y lire la pitié et la tristesse. Les cheveux hirsutes dépassaient de son couvre-chef. Son front large descendait sur un nez mince et droit, ses yeux marron et vifs n'exprimaient rien... Sa bouche large et mince restait entrouverte, ses pommettes rebondies lui donnaient un air enfantin, son menton carré lui conférait un air de brute. Ses épaules carrées et musclées supportaient le poids d'une arme dangereuse. Ses mains massives se terminaient par de longs doigts qui appuyaient sur la gâchette. Ses jambes élancées lui procuraient une démarche vive et fière. Ses vêtements lui allaient parfaitement bien hormis le fait que ce soit un simple uniforme de l'armée. Son dos soutenait un paquetage lourd.

Le jeune homme avançait tête baissée, ce qui était le signe de la concentration qu'il fournissait à sa tâche. Il semblait très sérieux et extrêmement appliqué, chacun de ses mouvements et de ses pensées laissaient imaginer sa franchise et sa loyauté envers sa patrie. C'était un soldat de devoir, qui avançait vers son destin. Le soldat était très téméraire pourtant il n'aimait pas se battre car il courait le risque de mourir à chaque seconde.

Jeanne, 4e A

